

Entends-tu le grelot lointain des voitures

Dans le matin rose ?

Ta vitre est close

Et que t'importe l'arbre, un champ et sa verdure ?

Pourquoi t'obstines-tu cependant à saisir

Dans le lointain léger de cette matinée

Ces grelots éveillant le langoureux dormir

Des violettes et de l'herbe satinée ?

Ah ! comme ces grelots et le piétinement

De la pendule uni à celui de ton sang

Composent la rumeur fuyante de la vie

Dans la paix qui t'enserme avec mélancolie.

Cécile Sauvage (1883-1927)